

» **CENTENAIRE HERGÉ**
L'exposition du Centre Pompidou, à Paris, cartonne. Après l'année Mozart, voici celle du créateur de Tintin. On annonce même *L'affaire Tournesol* en patois gruérien.



» **FESTIVAL DE LA CITÉ**
On y verra le petit reporter dans un long-métrage d'animation largement inédit, tiré de l'aventure dans laquelle il fait la connaissance d'un certain capitaine.

Le crabe aux pinces d'or ranimera Tintin à Lausanne

Après Paris, Angoulême et Bulle, Lausanne n'échappera pas à la hergémánia. 2007, dont le 22 mai coïncide avec la naissance de Georges Remi, résonnera un peu partout des jurons du capitaine Haddock.

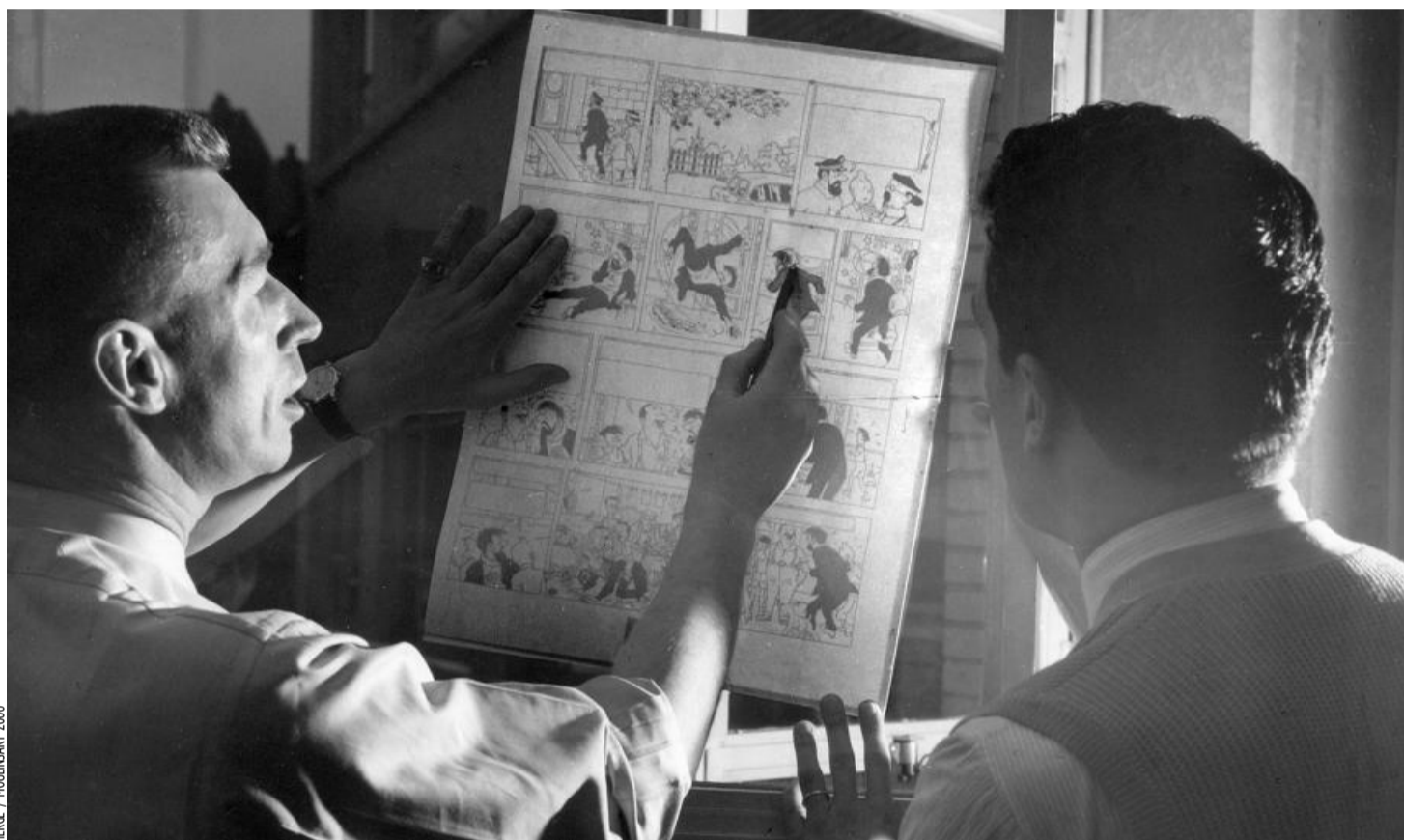
Au fait, comment dit-on «bougre de crème d'emplâtre à la graisse de hérisson» en patois gruérien? *Bougro dè hyà d'inyyáthro a la grêche dè nirchon*. La traduction de *L'affaire Tournesol* en langue d'armailli (3000 exemplaires chez Casterman) se fêtera à Bulle en mai. Colloques, expositions, parutions de livres, rééditions de l'œuvre en petit format, les aventures de celui qui faisait de l'ombre à de Gaulle n'ont pas fini d'étonner.

Charles Dierick, un des gardiens du temple des Studios Hergé à Bruxelles, évoque avec sa crinière blanche, mais la barbe taillée, l'explorateur Ridgewell de *L'oreille cassée* et des *Picaros*. Il lève un premier voile sur le contenu du Festival Tintin, qui prendra ses quartiers à Lausanne en juillet prochain.

- Pourquoi la deuxième édition du Festival Tintin aura-t-elle lieu lors du prochain Festival de la Cité?

- Lausanne et cette manifestation disposent d'une infrastructure et de moyens propres à rendre les choses qualitativement possible. Il existe, de surcroît, une forte relation d'Hergé à la Suisse. Sans parler du fait que Fanny et Nick Rodwell y habitent six mois par an, quelque part haut dans la montagne (n.d.l.r.: *la deuxième épouse du père de Tintin, remariée à Aigle en 1993, possède un chalet dans une station des Alpes vaudoises*).

- Comment est né ce Festival Tintin?



MÉTICULEUX Hergé et Jacques Martin commentant une planche de *L'affaire Tournesol* aux Studios Hergé, à Bruxelles en 1956. La photo est tirée du très généreux livre catalogue de l'exposition Hergé à Beaubourg.

- J'ai retrouvé dans les archives de la Fondation Moulinsart plusieurs projets de tentatives inabouties. Le premier Festival a pris place en 2005 à Bruxelles, logiquement, car Hergé et Tintin y sont nés. Le désir est d'en faire un événement bisannuel. Je ne vous cacherai pas que Lausanne était en concurrence avec Ostende pour cette deuxième édition. C'est d'abord une fête et un moment particulier pour redécouvrir sa ville. A Bruxelles, cela s'est passé au cœur de la cité, mais jamais deux événements n'ont eu lieu au même endroit.

- Quelle surprise nous concoctez-vous pour Lausanne?

- Le clou d'un programme de films devrait être un long-métrage d'animation, qui reprend le *Crabe aux pinces d'or*. Il n'a été montré que deux fois en public, hormis quelques projections privées au Musée du cinéma. La première date de 1947, et on l'a vu il y a deux ans à Bruxelles.

- D'où vient ce film?
- Le producteur avait fui après une faillite frauduleuse et la pellicule avait été saisie. On ne sait plus légalement aujourd'hui à qui appartiennent les droits. Une partie certainement à Hergé ou ses ayants droit. Ce film de poupées de tissus animées sur des décors en bois peints s'avère assez charmant. Certains moments dégagent

même une poignante poésie. Hergé se déclarait très satisfait du travail de Claude Misonne, l'animatrice en chef. C'est aussi le premier long-métrage d'animation produit en Belgique.

- Quelles autres perles au menu?

- On prévoit une course de caisses à savon à la mode Quick et Flupke. Une exposition événement montrera le travail de restauration entrepris par la Fondation sur les originaux, qui sont de vieux papiers fragiles. Et dans le cadre des lectures en public, propres à la Cité, on pourra entendre *L'affaire Tournesol* en patois gruérien.

MICHEL RIME



Charles Dierick, collaborateur des Studios Hergé, impliqué dans le Festival Tintin.

Hergé comme Dalí

■ HERGÉ ET BEAUBOURG

Dans *l'Alph Art*, album inachevé, l'Emir dit: «J'ai même été jusqu'à offrir une somme considérable pour la raffinerie qu'on a récemment construite à Paris et dont on a fait un musée». Hergé visionnaire à l'heure où l'on parle d'un petit Louvre à Abou Dhabi.



■ UNE PLANCHE, UNE PREMIÈRE

Sur les quelque 58 000 œuvres de sa collection, le Centre abritera une planche originale de *L'affaire Tournesol*.

■ EXPO ET CATALOGUE

Hergé au Centre Pompidou, Paris, jusqu'au 19 février, tous les jours de 11 à 22 h. *Hergé par Hergé* pavé catalogue hors du commun de 1056 pages, Editions Moulinsart/Centre Pompidou.

■ FRÉQUENTATION

Plus de 150 000 personnes ont déjà visité l'exposition. Pendant les Fêtes, la file d'attente atteignait le boulevard Sébastopol. Du jamais vu depuis l'expo Dalí.

■ LA TSR AU CŒUR DE L'ÉVÈNEMENT

Le seul film de l'expo sort des archives de la TSR. Jean-Jacques Lagrange interviewe Hergé en 1960, l'année de *Tintin au Tibet*, pour le compte de *Continents sans visa*. Quinze minutes qui s'achèvent par un dessin du maître en direct.



AUTOCARICATURE Quick et Flupke 1933: dans ce gag, Hergé se dessine avec chapeau, aux côtés de sa première épouse et de son frère.

La même rigueur que pour Picasso ou Matisse

Celui qui inversa ses initiales pour se faire un nom est le premier auteur de bande dessinée à envahir le Centre Pompidou. Sa fusée épouse la façade comme un nouveau pas de tir. Laurent Le Bon, commissaire de l'exposition, s'enthousiasme: «La force de son dessin sur les crayonnés dépasse celle de beaucoup de dessinateurs du XXe siècle». Plus à l'aise avec Dada qu'avec la ligne claire, l'homme montre des originaux, mais ne les encadre pas. Les pièces, croquis, photos, planches, documents, imprimés s'affichent libres dans des vitrines panoramiques. «Les cases encadrent déjà!» Mention spéciale pour l'enfilade de 96 couvertures du *Petit Vingtième* de 1931 à 1941. Et pompon rouge pour la pièce blanche au dragon noir abritant les

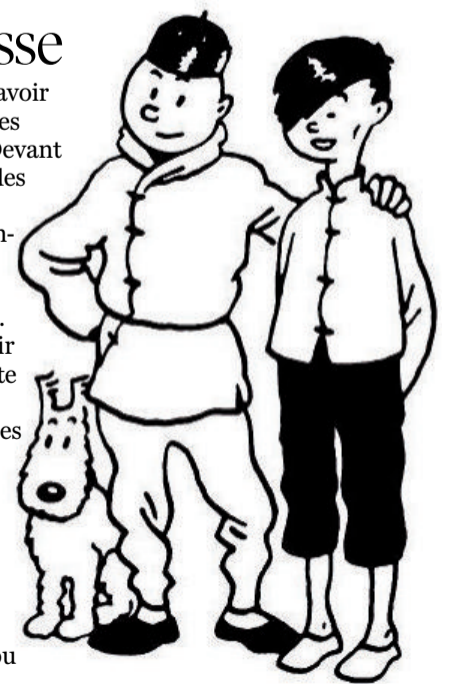
124 planches (encre de Chine, aquarelle et gouache) de *Tintin en Extrême-Orient* devenu *Le lotus bleu*. Ne manque que la couverture!

Le Bon ne cache pas qu'il a dû se battre, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour traiter Hergé avec la même rigueur que Picasso ou Matisse. Il est allé frapper directement à la porte de Bruno Racine, le président du Centre, afin de couper court à toute polémique sur le statut de la BD dans l'histoire de l'art. Il rêvait de transformer le sol du Forum en une intégrale des cases des 23 albums de Tintin. Moulinsart a dit niet.

Il s'est contenté d'y faire figurer quelques injures haddockiennes et les fameuses étoiles et autres signes diacritiques qui parsèment l'œuvre. Il

regrette aussi de ne pas avoir pu montrer l'ensemble des crayonnés d'un album. Devant la vitrine du *making of* des aventures lunaires, il s'étonne des fiches cartonnées beiges numérotées sur lesquelles l'auteur collait sa documentation. Il a tout fait pour recevoir des photos de la maquette de la fusée, à partir desquelles Hergé a dessiné les scènes d'intérieurs du voyage à la lune. L'exposition gratuite se développe sur deux niveaux, blanc en bas, rouge en haut. Avec le bleu Klein du même étage, le Centre Pompidou tambourine français à l'occasion de son trentième anniversaire, le 31 janvier prochain.

M. R. M.



Milou, Tintin et Tchang, tirés du *Lotus bleu*, version noir et blanc publiée en 1935.